

# À coté d'une leçon de géographie

Autor(en): **Nullius**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038834>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## A COTÉ D'UNE LEÇON DE GÉOGRAPHIE

---

On ne nous parlait autrefois que de la géographie physique et de la géographie politique d'un pays. Mais depuis, le progrès a fait diviser chaque science, je n'ose pas dire en sous-sciences ni en demi-sciences, les mots seraient mal interprétés et les savants se mettraient en colère, disons donc en plusieurs branches. Et ces divisions et subdivisions ne font qu'augmenter. Ainsi je ne connais pas encore tous les nouveau-nés de la géographie. Je sais que l'un des derniers baptisés est la « géographie humaine » et il a tout l'air d'être un des plus distingués de la famille.

Mais ce n'est pas de géographie humaine que je veux parler aujourd'hui ; c'est plutôt, sauf le respect que je dois à mes prudes lecteurs, d'un peu de « géographie animale ».

Voici ce qu'on nous enseignait, lorsque j'allais à l'école, au sujet des races de bétail de la Suisse. Il y a bien des années de cela. C'était le bon vieux temps, comme on dit. Il y a en Suisse deux grandes races de bétail : la race grise ou brune — une couleur, — dans la Suisse orientale ; la race tachetée — deux couleurs, — dans la Suisse occidentale. Cette dernière comprend deux branches : la race tachetée noire, originaire de la Gruyère ; la race tachetée rouge, comprenant à son tour deux variétés : la race rouge proprement dite, originaire des Ormonts, et la race pie froment, originaire du Simmenthal.

Cette division est claire, simple et facile à retenir. Est-elle juste ? Le lieu d'origine, attribué à chaque race, est-il exact aussi ? Peut-être. En tous cas, nous nous soumettons à la critique des éleveurs, des inspecteurs de bétail et de tous les examinateurs de concours s'il en est qui lisent le *Bulletin pédagogique*. On ne nous disait pas quelles étaient les variétés de la race grise. C'était l'affaire des écoliers de la Suisse orientale. Nous en connaissions cependant une espèce : les jolies petites vaches grises du Valais, « les bagnettés ». Ce mot vient-il de Bagnes ?

Mais il est une autre espèce de race tachetée dont on ne nous a jamais parlé. C'est la vache à trois couleurs. Il est vrai que je ne la connais que depuis hier et que je n'en ai encore vu qu'une. Elle est blanche, rouge et noire ; les teintes ne sont pas indécises, les taches sont grandes et bien distinctes. Ceux qui ne croient que ce qu'ils voient peuvent voir cette vache à Praroman.

Au sujet de ce phénomène, je me demande ce que dirait le petit boltze, conduit pour la première fois à la campagne, et qui ayant vu des vaches noires et des vaches blanches, fit cette ingénieuse remarque : « Je sais à présent qui nous fournit le café au lait : ce sont les vaches blanches qui donnent le blanc et les noires qui donnent le noir. » S'il avait vu la vache à trois couleurs, il aurait probablement ajouté : « Celle-là nous donne encore de quoi faire le chocolat. »

NULLIUS.

